

TULAVU a retrouvé l'arbre

Vous ne l'aviez peut-être pas remarqué, mais l'arbre célébrant l'amitié entre Tulle et Smolensk, planté fin septembre sur le rond-point de la Poste de Souilhac, s'est fait la malle pendant plusieurs jours. D'aucuns pensaient qu'il avait été carotté nuitamment par quelque jardinier peu scrupuleux, sachant parfaitement que c'est en automne que l'on fait les meilleures plantations. Renseignement pris auprès des services techniques, ledit arbre avait été enlevé pour une intervention sur le réseau électrique souterrain. Il a d'ailleurs repris sa place. ■

Contact : tulavu@centrefrance.com

 **UNE NOUVELLE CONFÉRENCE SUR LE MUSÉE DU CLOÎTRE MARDI PROCHAIN**


SALLE LATREILLE HAUT. L'oile Est. La galerie Est du musée du cloître vient de faire l'objet d'importants travaux de rénovation et de mise en valeur. Dans le cadre de ce chantier, l'étude des surfaces de la galerie Est du cloître a mis en évidence de nombreux restes de décor polychrome qui la recouvraient au Moyen-Âge. À partir des observations faites sur d'infimes fragments de couches colorées conservées sur les éléments sculptés, il est possible de reconstituer le décor peint de cette galerie.

Matei Lazarescu, spécialiste et restaurateur de peintures murales se penchera sur les vestiges de ce décor peint lors d'une conférence, mardi 15 novembre à 18 h 30 à la salle Latreille haut. Entrée libre. ■

Tulle → Rue du commerce

PLANTES ■ Pour les jardiniers corréziens, amateurs ou avertis, une adresse est incontournable depuis 35 ans

Pépinières Noël, une histoire qui dure

Thierry Noël a installé sa société en 1976 en bordure de la RN 1120, entre Uzerche et Tulle. Il propose aujourd'hui environ 600 références.

Dragan Pérovic
dragan.perovic@centrefrance.com

Arbres et arbres fruitiers, arbustes d'ornement et autres plantes de jardin... L'automne est la période privilégiée pour mettre en place tous ces végétaux. Et une période très importante dans l'activité des pépiniéristes. Parmi ces derniers, situées en bordure de la RN 1120 entre Uzerche et Tulle, les Pépinières Noël sont depuis 35 ans une adresse corrézienne incontournable pour tous ceux qui souhaitent embellir et enrichir leurs jardins en feuilles choisies, fleurs et en fruits.

En 1976, le fondateur de l'entreprise, Thierry Noël, un ancien du lycée horticole d'Objat a dû affronter à sa création un chantier pharaonique. En effet, le terrain d'environ 3.500 m sur lesquels s'étendent aujourd'hui les serres et le magasin était à l'origine un bois. Il a donc fallu déboiser, créer un réservoir d'eau, terrasser... La société n'a ouvert ses portes qu'en 1980. « À l'époque les serres n'existaient pas. On ne faisait que des plantes de pleine terre. Les gens venaient en bottes. On descendait dans le champ par un chemin empierré et on arrachait les arbres devant eux », raconte le pépiniériste seilhacois.



PRÊT POUR PARTIR. Les arbres fruitiers ont la côte en automne. Thierry Noël prépare un pommier à la vente. PHOTO : AGNÈS GAUDIN

En 1985, l'introduction de la culture en containers est une véritable révolution pour la société Noël. « Depuis, on n'a plus de problème de rotation de cultures, car il s'agit d'une culture hors sol. Ça permet de planter toute l'année et de placer beaucoup plus de plantes au mètre carré. Le transport est également facilité. Et surtout, ça permet de vendre nos produits tout le temps au lieu de seulement trois mois dans l'année » explique

Thierry Noël.

Une autre étape commerciale importante pour les pépinières seilhacoises a été l'installation d'un magasin de 450 m² en 1991.

Aujourd'hui, la société emploie trois personnes. Avec le temps, sa gamme a été enrichie pour atteindre environ 600 références, notamment des plantes qu'on ne voyait pas avant dans nos contrées. Thierry Noël le confirme « Il y a trente ans, les

mûriers à feuille platane ou les albizias ne se vendaient pas du tout en Corrèze. ». Comme ses concurrents, sous l'effet de mode, Thierry Noël s'est résolu à vendre aussi des palmiers ou des oliviers. Mais, à contre cœur, « on est obligé d'en avoir. Ils poussent, mais ici ils n'auront jamais de fruits ni un développement extraordinaire. En Corrèze, on n'est pas en Espagne ou dans le Midi ».

L'an dernier, les Pépinières

Noël, ont remplacé les traditionnels catalogues papiers par un site Internet. « Ça démarre. L'objectif est de réaliser sur le Net de 10 à 30 % de notre chiffre d'affaire. Grâce au site on touche beaucoup plus de monde. Des commandes viennent de toute la France. »

Souvenirs, souvenirs

Pour Thierry Noël, le pire souvenir de ses 35 ans de carrière a été l'hiver de 1985. « On a eu des températures qui descendaient à -26 C°. Comme, en plus, on est à 500 mètres d'altitude, ça amplifie le froid. » Un autre souvenir désagréable : « l'été 2007, pluvieux et complètement pourri. Pour les ventes des plantes ce n'était vraiment pas terrible ».

En 35 ans, le métier de Thierry Noël a grandement évolué, mais à la base il demande toujours « beaucoup de main-d'œuvre et de suivi ». En parallèle, sa société continue à cultiver une petite activité de création et d'entretien de parcs et jardins. ■

A RACINES NUES

En novembre. Le mois de novembre correspond à la plantation des arbres à racines nues. Dans les pépinières seilhacoises ce sont les arbres fruitiers (pommiers, poiriers, pêchers et autres abricotiers) qui ont la côte à cette période. Pour réussir les plantations « il faut que les plantes soient saines et qu'elles n'aient pas souffert dans leur croissance » explique Thierry Noël. Un principe qui vaut aussi pour les entreprises. ■

Plantes méditerranéennes en vogue aussi chez D. Bouysse à la gare

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'automne n'est pas le synonyme du chiffre d'affaires en hausse dans « la Jardinerie » tulliste de Daniel Bouysse située à la gare.

« Les gens sont comme les cigales, ils chantent tout l'été, mais, dès que l'automne et les pluies arrivent il n'y a plus personne », dit ce dernier en souriant. « Au fil des années des plantations d'automne régressent. On les vend maintenant au printemps, ce qui fait que deux plantes sur trois déperissent ».

Dans son magasin tulliste, Daniel Bouysse commercialise, en-



30 ANS DE MÉTIER. Daniel Bouysse dans sa « Jardinerie ». PHOTO : A. GAUDIN

tre autres, les plantes en provenance de sa pépinière de Saint-Clément.

À Tulle, la demande des clients s'oriente également de plus en plus vers les plantes méditerranéennes. Trente ans de métier, Daniel Bouysse ne cache pas son agacement : « c'est bien connu, on a toujours envie de ce qu'on ne peut pas avoir. On a des essences qui poussent très bien chez nous, comme les plantes de terre de bruyère, mais elles sont devenues « trop banales » pour les clients. Quand je vois tout ça, le peu de cheveu qui me reste se dresse sur ma tête ».

Dans son offre « La jardinerie » s'adapte donc également aux tendances du moment. Les oliviers et les citronniers ont le vent en poupe, mais aussi de petits arbustes. « On est honnête avec les clients. On leur explique que ces plantes ne sont pas adaptées à notre climat. Mais, ce sont eux qui décident », explique le pépiniériste. « La Jardinerie » tulliste a aussi une spécificité. « Nous sommes en ville, donc on vend aussi certaines essences qui poussent très bien sur les terrasses et les balcons, comme l'oranger du Mexique ou les érables du Japon » détaille D. Bouysse. ■